

## **COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

Zurich, le 13 février 2014

Programme international Green Cross l'Eau pour la Vie et la Paix au Sénégal:

### **Le recyclage informel de batteries au plomb est source de graves intoxications et de mort**

Au Sénégal, Green Cross Suisse a réalisé, avec le soutien de la DDC et en collaboration avec l'ONG sénégalaise AfricaClean, un projet de décontamination d'une banlieue de Dakar massivement polluée au plomb à cause du recyclage informel de batteries au plomb. Le projet vise en même temps à développer des sources de revenu alternatives pour éviter le recyclage inapproprié des batteries.

En Afrique de l'ouest, le recyclage des batteries au plomb est une source de revenu importante pour beaucoup de familles pauvres. Pour améliorer les conditions de vie de toute façon difficiles dans une banlieue de Dakar (Sénégal) régulièrement ravagée par des inondations, certaines familles de la commune de Thiaroye-sur-Mer ont décidé en 2008 de gagner de l'argent en recyclant des batteries au plomb. De vieilles batteries automobiles ont ainsi été ouvertes à coups de pioche, l'acide vidé sur le sol et les blocs de plomb extraits et fondus en barres. Ce traitement inapproprié du plomb et de l'acide a provoqué une contamination au plomb des sols et des habitations, ainsi que de graves intoxications au plomb chez les gens, notamment les enfants en bas âge. En quelques semaines, les sites et la commune ont été fortement pollués au plomb. Des dizaines d'enfants ont dû être hospitalisés. Parmi eux, la plombémie moyenne dépassait les 100 microgrammes par décilitre; plus d'un enfant s'est vu diagnostiquer une plombémie supérieure à 350 microgrammes par décilitre. Selon l'OMS, une plombémie de 10 microgrammes par décilitre suffit à provoquer des dommages irréversibles sur la santé. À Thiaroye-sur-Mer, plus de 35 décès ont été attribués à cet événement.

Pour éviter les intoxications au plomb, plus de 4000 mètres cubes de sol contaminé ont été enlevés, 80 maisons décontaminées deux fois et plus de 100 enfants présentant une forte plombémie suivis médicalement. L'enlèvement des sols contaminés au plomb a dû être effectué avant la saison des pluies pour éviter la contamination de l'eau potable. Dans une deuxième phase, une décharge avait été évaluée en collaboration avec le gouvernement sénégalais, dans laquelle était transportée en toute sécurité et stockée correctement la terre déblayée et ses poussières de plomb toxiques.

Pour que la population de Thiaroye-sur-Mer puisse se protéger également à l'avenir des intoxications au plomb, la décontamination des habitations a été organisée en collaboration avec les intéressés, et la population informée des graves conséquences du recyclage informel des batteries sur la santé. Entre-temps, une petite exploitation de collecte et de recyclage des batteries automobiles en toute sécurité a ouvert ses portes en coopération avec les autorités locales. Pour éviter toute répétition d'une semblable tragédie, les ministères responsables de l'identification et de l'évaluation (Assessments) des sites contaminés ont été formés. Des offres de formation spécialisée destinées aux femmes ont été mises en place pour générer des sources de revenu alternatives aux familles concernées.

À l'échelle nationale, le ministère sénégalais de la santé évalue à 30 000 personnes, dont 5000 enfants, le nombre de personnes exposées à de hauts risques sanitaires par le

recyclage informel des batteries. L'incident de Thiaroye-sur-Mer a poussé le gouvernement à introduire une nouvelle législation régulant le traitement des batteries plomb-acide de la collecte à l'entreposage des produits recyclés, qui est entrée en vigueur le 16.09.2010. Grâce à ces mesures il a été possible de créer, pour l'ensemble de la région, un modèle de recyclage des batteries au plomb respectueux de l'environnement et de l'homme.

Le plomb est le plus dangereux polluant au monde.

Le rapport sur les polluants 2010 de Green Cross et du Blacksmith Institute montre de façon frappante l'ampleur de la pollution ainsi que la propagation globale de chacun des polluants environnementaux, avec la provenance de chaque substance toxique. Avec l'arsenic, le chrome, les pesticides, le mercure et les substances radioactives, le plomb est l'un des six polluants ayant globalement les plus graves conséquences sur la santé publique (Source: Les six polluants les plus dangereux 2010, <http://www.greencross.ch/fr/news-info-fr/environnemental-reports/six-polluants-les-plus-dangereux.html>). Le plomb provient entre autres de l'essence au plomb des moteurs à combustion, des fours à métaux, du recyclage informel des batteries comme à Thiaroye-sur-Mer, de la fabrication du fil à plomb pour la pêche, de la production de peinture et de céramique ainsi que celle des matelas de plomb pour la protection radiologique. En raison du nombre et de la diversité des sources, le plomb constitue un risque sanitaire mondial pour l'homme.

Green Cross Suisse s'engage pour la maîtrise des dommages consécutifs aux catastrophes industrielles et militaires, et favorise l'accès à l'eau potable grâce à son programme l'Eau pour la Vie et la Paix. L'amélioration de la qualité de vie des personnes contaminées chimiquement, irradiées et autres se situe au premier plan de notre action, de même que la promotion d'un développement durable allant dans le sens de la coopération plutôt que de la confrontation. Les objectifs de l'organisation environnementale certifiée ZEWO sont soutenus par le groupe parlementaire Green Cross. Il se compose de 26 Conseillers/Conseillères aux États et de 66 Conseillers/Conseillères nationaux de tous partis. Basée à Genève, Green Cross International a été fondée en 1993 par l'ex-président de l'Union soviétique Mikhaïl Gorbatchev.

*Pour de plus amples informations, merci de vous adresser au Dr Stephan Robinson, directeur de programme (Eau, désarmement), Green Cross Suisse, au 061 382 91 97 ou sur son numéro de portable, le 079 625 64 67.*

Légende de la photo:

Les déchets toxiques ont été déposés dans une décharge, dont la qualification a été contrôlée par le gouvernement sénégalais en collaboration avec différents bureaux d'études.